

Juseret, à l'ombre du Monceau

Palimpsestes aux pages agrestes, villages et hameaux de Haute-Sûre dissimulent mille et une histoires entre leurs pierres. Les siècles y ont gravé, puis effacé, ensuite réinscrit leurs légendes à l'encre des heurts et malheurs de nos aïeux...

Semblables à de vieux manuscrits, ici remis à neuf à grand renfort d'asphalte et de béton, ailleurs délicatement enluminés de façades fleuries et de ruelles arborées, nos localités recèlent de nombreux trésors cachés. Il suffit de soulever quelques pierres, de gratter sous la voûte d'une cave écroulée, de creuser auprès d'une source, et le passé surgit devant nous en un kaléidoscope d'images et de récits étonnants.

Un témoin unique à Vaux-sur-Sûre



Tel est le château-ferme du Monceau! Ses formes massives occupent une confortable combe, au pied d'une colline verdoyante, exposées aux rayons du soleil vespéral. En contrebas s'étale le joli village de Juseret.

Construit au terme du 17^{ème} siècle, période la plus désastreuse que la Haute-Sûre ait jamais connue, le Monceau étonne par la solidité de ses murs et de ses charpentes. Ses murailles quadrangulaires ouvrent les bras vers sur le sud et la campagne; sa masse imposante s'étale à flanc de colline et tourne le dos au village. Deux tours trapues aux chapeaux ardoisés montent le guet; de l'extérieur, elles donnent à l'ensemble l'aspect d'un manoir médiéval, sombre et secret.

Mais une fois son immense portail franchi, un génie des lieux des plus souriant nous accueille dans une vaste cour éclaboussée de lumière. Exclamations et rires d'enfants rebondissent de façade en façade et mènent une joyeuse sarabande. Bienvenue à la ferme d'animation du Monceau !

Bien des questions remontent du fond des âges. Qui ? Quand ? Pourquoi ? Comment ? La plupart des réponses sont là, sous nos yeux. Il suffit de gratter une à une les couches effacées, et le Monceau va nous livrer les secrets de sa construction et l'histoire du village de Juseret.

Étymologie

Le nom d'un lieu-dit ou d'un village exprime pas mal de choses, parfois toutes simples et évidentes, parfois subtiles ou tout à fait obscures.

Monceau

Albert Alexandre, dans « Terre de Neufchâteau / origine de la famille du Monceau de Juseret », affirme, preuves à l'appui, que l'endroit doit son nom à la famille « du Monceau », originaire de Senonchamps-Villeroux, venue s'installer là au début du 17^{ème} siècle. Mais il admet que la colline portait également ce nom depuis des temps immémoriaux, avant la création de la seigneurie, nom issu de « monticellus » et qui signifie «*petit sommet*».

Émile Tandel, dans son « Histoire des communes luxembourgeoises » donne une étymologie issue du bas latin "cella montis". Or, le terme "cella" (salle du haut, en latin) désignait au Moyen-Age un oratoire, un prieuré. Plus tard, au Moyen-Age, on appelait "cella" l'habitation des moines convers, moines détachés des abbayes, obéissant à des règles moins strictes et travaillant dans des exploitations éloignées : fermes, forges, moulins, etc. L'étymologie de notre "Monceau" pourrait être: « oratoire sur le mont ».

Juseret

Lors du chasse-ménages (recensement) de 1469, on découvre dans la Mairie de Chaumont la localité de "Juserain". Dans des documents postérieurs, d'autres orthographes sont proposées pour Juseret: "Juseren", "Juseray".

"Juserain" tire son origine de "juseranus", lequel signifie en bas latin "en contrebas". De "juseranus" dérive également "jusant", marée descendante. Juseret serait donc le « village en contre-bas », sans doute en contrebas du Monceau.

Susseret

Il existait autrefois un village entre Bercheux et Juseret. Il s'appelait "Susseret" et aurait été abandonné lors de la Peste Noire, vers 1350, épidémie catastrophique qui affecta toute l'Europe et entraîna la disparition d'un quart de sa population !

Selon la légende, les survivants de Susseret se seraient réfugiés à Juseret, sous la protection du Monceau. Le lieu-dit "Susseret" a été coupé par l'autoroute E25 et se situe aujourd'hui à main droite en venant de Bercheux. Au 19^{ème} siècle, paraît-il, les socs des charrues relevaient encore des vestiges : pierres de fondation, éclats de poteries, morceaux de bois carbonisés.

Si "Juseret" signifie "village en contrebas", l'étymologie de "Susseret" pourrait se traduire logiquement par « village en contre-haut », selon la racine "sus" (au-dessus).



Les Seigneurs du Monceau

La combe au pied du Monceau est exceptionnelle : elle offre un abri naturel aux vents froids; un ruisseau sourd en son flanc, tandis que son sol pierreux surélevé reste relativement sec. Elle fut sans doute habitée par les premiers habitants de la région, hommes du Néolithique ou Celtes...

Siège d'une maison-forte sous l'époque franque et au Moyen-Age, elle devint seigneurie "du Monceau" au début du 17^{ème} siècle.

Cette famille de petite noblesse est originaire d'un lieu appelé autrefois "Monseaulx" ou "Monsel", situé entre Villeroux et Senonchamps, en bordure de l'antique chaussée romaine venant de Mésy. Là existait un château, isolé au milieu de la campagne. Il fut abandonné au 16^{ème} siècle et les "du Monseaulx" s'installèrent à Strainchamps.

Par un subtil jeu d'achats, de mariages, d'échanges et d'héritages, Robert-Joseph du Monceau finit par concentrer entre ses mains de vastes propriétés dans la région de Juseret, Bercheux, Chêne, Massul, Ebly, Tronquoy, Lahérie. A l'occasion de son mariage avec dame Kreuder en 1603, il fit construire un château au Monceau, siège de sa future dynastie. La seigneurie du Monceau-Juseret était née, issue de l'ancienne vouerie de Lescheret et Ebly.

Chaque fils aîné héritier du Monceau porta par la suite le prénom de Robert, souvent accolé à Joseph. "Robert" est un prénom typiquement guerrier; il est formé des substantifs germaniques "hrod" (glorieux) et "behr" (brillant), qualificatifs qui s'accordaient aux étoiles du blason familial.

Les armes de celui-ci se déclinent ainsi: « *D'or à la fasce d'azur, accompagnée en chef de trois merlettes de gueules, et en pointe de trois étoiles à six rais du même.* ».

Ce "glorieux et brillant" Robert du Monceau fut difficilement accepté par les communautés villageoises de Juseret, Bercheux et Lescheret, éprises d'indépendance. En 1626, le souverain des Pays-Bas méridionaux mit en vente les droits de haute-justice; Robert du Monceau se porta acquéreur pour 1700 florins, mais les trois villages s'empressèrent de rembourser illico Sa Majesté. «Heureux qui ne voit la fumée de son seigneur.», disaient les gens de Juseret !

Les seigneurs du Monceau semblent avoir traversé sans faiblir les terribles épreuves de la Guerre de France et de la Guerre de Trente Ans. En 1670, le maître des lieux accéda à la fonction excessivement rémunératrice de lieutenant-prévôt de Bastogne, ce qui lui permit sans doute de construire le château-ferme actuel.

Le prestige de la famille du Monceau atteignit son sommet lorsque Robert-Joseph obtint en 1736 le titre de comte, sous l'empereur autrichien Charles VI. La famille quitta ensuite la ferme du Monceau pour aller s'établir au Chêne dans un château plus confortable.

Les "du Monceau" continuèrent avec des fortunes diverses et la branche des seigneurs s'éteignit au 19^{ème} siècle, faute d'héritiers masculins. Reste aujourd'hui le château-ferme de Juseret, formidable témoin du 17^{ème} siècle.

Le Monceau: un château-ferme fonctionnel

En 1603, le premier Robert du Monceau fit construire son habitation à l'emplacement de l'aile sud aujourd'hui disparue. Le château mesurait environ 28 mètres de long et sa largeur dépassait 10



mètres; devant son entrée s'étaient des jardins à la française, ainsi qu'un vaste potager, entourés de murets de 30 mètres sur 55 !

Ce château tomba peu à peu en ruine après le décès du dernier occupant, Henri du Monceau, en 1801; un incendie le ravagea et ses murs furent rasés entre 1834 et 1844. Un impressionnant dédale de caves et de couloirs a subsisté jusqu'à ce jour, en partie effondré; une légende raconte même qu'un souterrain partirait du Monceau pour rejoindre le château du Chêne...

En 1680, Robert du Monceau, deuxième ou troisième du nom, entama la construction des bâtiments toujours debouts aujourd'hui. Les travaux s'étalèrent sur vingt ans environ, comme l'atteste une clé de linteau datée de 1699. Les trois ailes furent édifiées l'une après l'autre.

Une chapelle reliait le château à l'aile Ouest, où logeaient les fermiers et les domestiques. L'aile Nord, flanquée des deux tours, comprenait une bergerie et une vaste grange, tandis que l'aile Est comprenait étable, bergerie et écurie.

Par la suite, le château-ferme changea plusieurs fois de propriétaire et garda sa vocation agricole jusqu'en 1989. En avril 1990 s'ouvrit la première partie de l'hébergement de la Ferme d'Animation du Monceau...

Quelques dates et faits d'histoire

Les communautés de Juseret, Bercheux et Lescheret eurent beaucoup à souffrir des armées françaises au cours des 16ème et 17ème siècles. La période autrichienne apporta paix et prospérité; puis Napoléon soumit la région à son autorité, fin du 18ème siècle, ravivant de douloureux souvenirs.

Curé et vicaires en tête, les villageois opposèrent une résistance silencieuse aux occupants. Les prêtres qui avaient refusé la Constitution Civile du clergé purent se cacher et célébrer des offices clandestins dans la chapelle castrale du Monceau. Cette dernière, très bien conservée, existe encore aujourd'hui.

En 1823, Juseret devint le centre d'une vaste commune de 4184 ha, laquelle comprenait six dépendances : Bercheux, Lescheret, Ebly, Chêne, Vaux-lez-Chêne et Maisoncelle. Ces quatre derniers villages furent détachés de Juseret le 1er juillet 1893 et formèrent la Commune d'Ebly. Le 1er janvier 1977, les trois villages de la Commune de Juseret furent englobés dans l'entité de Vaux-sur-Sûre.

La chapelle Saint-Joseph, édifice néo-gothique, fut bâtie en 1906. Juseret fait partie de la paroisse de Bercheux.

Sa population a évolué lentement au fil des siècles. Juseret comptait 8 ménages en 1469, 13 en 1589, 17 en 1624 et seulement 9 en 1656. Le nombre de ses habitants est passé de 111 en 1766, à 279 en 1908, puis seulement 198 en 1981.

Juseret compte aujourd'hui 307 habitants. C'est un village très agréable, étalé "en contrebas" du château-ferme du Monceau...

